

Françoise Gauthier écarte la nationalisation

Mise à jour le mercredi 28 juin 2006, 13 h 02 .

Françoise Gauthier refuse d'envisager la nationalisation de la centrale électrique d'Elkem Métal pour résoudre le problème du niveau du lac Kénogami.

La députée de Jonquière et ministre responsable de la région juge que la proposition de l'association de protection du lac envoie un bien mauvais signal aux entrepreneurs et aux travailleurs. « Quel signal envoie-t-on aux entreprises? Que quand on n'est pas capables de régler, on va nationaliser? Est-ce qu'on va nationaliser Alcan? », lance-t-elle.



La ministre Françoise Gauthier (archives)



Le niveau du lac est parfois si bas que les installations de plaisance se trouvent à sec (archives)

L'Association de protection du lac Kénogami avait fait cette proposition afin que l'intérêt des villégiateurs passe avant celui d'Elkem Métal, qui utilise l'eau du lac pour produire l'énergie nécessaire à la production de ferrosilicium. Le maire de Saguenay, Jean Tremblay, avait également proposé que la Ville prenne en charge la gestion de la centrale. L'usine d'Elkem Métal est alimentée par une centrale de 37 mégawatts installée sur la rivière Chicoutimi, l'un des deux effluents du lac.

Françoise Gauthier rappelle que les négociations en cours avec Elkem pour le renouvellement des droits hydriques vont bon train. Elle affirme aussi que les riverains ont eu un représentant pour faire valoir leur point de vue, et que tout ça est sur le point d'aboutir à un règlement. « C'est une ressource que l'on doit partager avec les entreprises et les riverains du lac Kénogami », dit-elle.